



## Chapitre 1 : Enlèvement

Par myfanwi

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

La lumière chaude d'un feu de bois à peine allumé réchauffait le cœur et la nourriture de quatre hommes particuliers. Le temps était capricieux dans le Cratère, et, bien que le printemps s'installait, un vent froid venu du nord les prit en traître dans leur voyage sans fin. Les bourrasques ralentissaient les chevaux déjà fatigués et les aventuriers avaient fini par dresser un camp au bord de la route, pour laisser le froid passer son chemin.

Debout sur un rocher surplombant la clairière, Théo de Silverberg, paladin et inquisiteur de la lumière, surveillait les environs d'un œil expert et attentif. À ses pieds, Grunlek von Krayn, tout récent roi des nains, en plus d'être excellent cuisinier et ingénieur, fouillait les sacs pour y récupérer ses ustensiles afin de se lancer dans l'élaboration du dîner. Un peu plus loin, assis devant les flammes qui dansaient sous ses yeux, Balthazar Octavius Barnabé Lennon, demi-diable et pyromage, lisait un gros grimoire. De temps à autre, une oreille attentive l'aurait entendu insulter le froid et sa robe trop fine pour le retenir. Et enfin, à ses côtés, arc à la main, Shindha Kory, demi-élémentaire, observait avec attention les fourrés pour noter les endroits les plus intéressants pour placer des pièges à lapins. Les réserves de viande s'amenuisaient, il était temps de partir en chasse.

— Qu'est-ce qu'on fait demain ? interrogea le demi-diable en refermant son livre, frigorifié. Quelle idée à la con de partir vers le nord ! On va encore se farcir la neige et le brouillard. Shin, tu peux pas nous trouver une grande ville ?

— On a quitté Castelblanc il y a deux jours, rappela Théo, en soupirant. T'avais tout le temps de faire ta princesse là-bas et t'acheter un pull. Si t'avais pas tout dépensé dans la bière, t'en serais pas là.

— Non ! Si tu m'avais payé ma bière comme je te l'ai demandé à trois reprises, je n'en serais pas là, bouda le mage.

— Pauvre petit mage délicat...

Balthazar ouvrit la bouche, outré, mais Grunlek l'interrompit de suite, en posant sa grosse



marmite au-dessus du feu.

— Les enfants, au lieu de vous battre, si vous alliez vous laver ? Je ne veux pas balancer, mais ça sent le fauve. Et tu déposeras ton armure, Théo, que je la nettoie. On ne voit même plus de quelle couleur elle est.

— Oui papa, groagna l'intéressé en retirant son plastron avec l'aide de Shin. Mais, pour ma défense, si l'autre princesse me stressait pas avec ses exigences, je transpirerais pas autant.

— Ou tu pourrais aussi te laver un peu plus d'une fois par mois, le piqua Balthazar, mesquin.

— Gnagnagna.

Les deux lurons s'éloignèrent en râlant vers le ruisseau qui se trouvait un peu plus en profondeur dans la forêt. Ravi d'avoir enfin un moment de calme, Shinddha s'installa sur l'une des couchettes et poussa un soupir d'aise. Une louve blanche sortit bientôt des fourrés, un gros lapin dans la gueule, qu'elle déposa aux pieds de Grunlek, fière d'elle. Sous les yeux moqueurs de l'archer, le nain papouilla son canidé en gazouillant stupidement et en secouant un gros os sous son museau, ce qui rendit l'animal fou de joie. Eden, fatiguée de sa chasse, se coucha ensuite à ses pieds, son regard bienveillant braqué sur son maître.

— Pire qu'un caniche, marmonna Shin dans ses dents.

— Tu es juste jaloux, répliqua le nain sans se retourner. Mais si tu me rapportes un lapin, je peux aussi te papouiller et te donner une tarte aux pommes pour te féliciter.

— Chiche.

— Chiche, répondit Grunlek, un sourire provocateur aux lèvres.

Shinddha sauta sur ses jambes et courut vers la forêt, arc à la main, sous le regard rieur de Grunlek qui reprit tranquillement sa cuisine.

\*\*\*\*\*



Cela faisait maintenant une heure que Shindha errait dans la forêt, de plus en plus désespéré. Il fallait se l'avouer : le gibier était rare dans cette région. Eden devait avoir eu de la chance. Ce maudit chien lui vaudrait encore une nouvelle humiliation. Dépité, il décrocha un deuxième piège avec rage. Depuis que cette louve était entrée dans l'équipe, il se demandait s'il possédait encore son rôle de chasseur. Entrer en compétition avec un animal. Il n'y avait que lui pour en venir à de telles extrémités.

Alors qu'il s'apprêtait à faire demi-tour, un bruit suspect le fit sursauter. Il fit volte-face, sur ses gardes. Un hurlement perçant traversa la plaine boisée, qu'il identifia clairement comme appartenant à celui d'une personne très jeune. Sans réfléchir, il fonça vers les pleurs, de plus en plus implorants au fur et à mesure qu'il se rapprochait. Il finit par déboucher sur une route terreuse, essoufflé, juste à temps pour voir deux hommes jeter une jeune fille dans une de ces charrettes pour prisonniers que son groupe croisait parfois en voyage.

— Eh ! Vous !

Les deux individus se retournèrent, surpris. Shin encocha une flèche sur son arc et se rapprocha, méfiant. Ils ne bougeaient pas et paraissaient même paniqués. À bien les regarder, ils n'avaient pas vraiment l'air menaçants... Comme s'ils avaient peur. Dans la charrette, trois jeunes filles pleuraient, pelotonnées les unes contre les autres.

— Qui êtes-vous ? Qu'est-ce que vous leur avez fait ?

Ils secouèrent la tête, de plus en plus effrayés au fur et à mesure que l'arc se rapprochait d'eux. Le demi-élémentaire fronça les sourcils. Un "R" gigantesque, marqué au fer rouge, barrait leurs visages. L'un d'eux montra le chemin de la main, l'encourageant à partir avec insistance. Le deuxième jetait des regards nerveux vers l'avant du cortège. De plus en plus inquiet, Shindha se tendit légèrement.

— Je ne le répéterai pas. Déclinez votre identité !

Celui qui lui pointait la forêt ouvrit la bouche et pointa sa langue du doigt. L'archer comprit immédiatement et baissa son arc.

— On vous a coupé la langue ? Qui ?

Le muet pointa de nouveau la forêt. Il lui attrapa le bras et le poussa avec une angoisse de plus



en plus forte. Perdu, Shin refusa d'avancer plus. Les jeunes filles avaient besoin d'aide, il en était certain. Cependant, il remarqua du mouvement dans les fourrés. Bientôt, cinq hommes en armure sortirent en riant, un gamin à peine adolescent balancé devant eux comme une vulgaire poupée. Sa peau vert pâle ne trompa pas une seule seconde Shinddha : il s'agissait d'un demi-élémentaire.

Quand ils remarquèrent sa présence, leurs regards s'illuminèrent. À sa droite, les deux muets lui lancèrent un regard désolé, en regagnant leur place.

— Lâchez-le, ordonna Shin en pointant l'arc dans la direction des hommes armés.

— Quoi ? Un spécimen aussi jeune ? Jamais, répondit l'un d'eux en riant. Après le mal qu'on a eu à l'attraper.

— Eh, les gars, je suis sûr qu'un demi-élémentaire d'eau, ça rapporte à la Confrérie. Ils sont plutôt rares ces derniers temps.

— En plus, il n'a pas l'air en mauvais état, approuva un troisième, en le dévisageant avec un air prédateur qui mit l'archer mal à l'aise.

Shin ne comprenait pas ce qu'il se passait, mais ça n'annonçait rien de bon pour lui. De toute évidence, ils étaient mercenaires et parlaient de lui comme d'un de ces vulgaires cochons qu'on vendait dans les foires des grandes villes. Le gamin, les joues ravagées par les larmes, le suppliait silencieusement du regard. Son visage, couvert de bleus, en disait long sur ce qu'il avait pu endurer.

— Vous êtes qui, putain ?! grogna le demi-élémentaire, plus agressif.

— Tes nouveaux maîtres, donc tu vas te calmer et baisser d'un ton. Pose ton arc, t'en auras pas besoin là où on t'emmène.

L'un d'eux fit un pas dans sa direction, Shin bondit en arrière et visa sa tête avec son arc.

— Ne te fatigue pas, reprit-il. T'iras pas loin. T'es déjà à nous.



— Approche pas ou je tire !

Il perçut un mouvement rapide du coin de l'œil. Il fit volte-face, mais trop tard, une fléchette se planta dans son cou. Son assaillant donna un grand coup dans son arc et le propulsa à terre sans le moindre mal. Et pour cause : couché au sol, Shinddha convulsait en hurlant.

— Tocard.

Le mercenaire lui cracha au visage.

— Embarquez-le avec les gosses. Le premier qui gueule, je l'égore.

Avant de sombrer dans l'obscurité, Shin vit les deux muets s'approcher de lui. Leurs yeux tristes ne trompaient pas, ils étaient vraiment désolés pour lui. Puis il sombra dans l'inconscience.

---

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés